Zeitschrift: Cahiers d'archéologie romande
Herausgeber: Bibliothèque Historique Vaudoise
Band: 57 (1992)

Artikel: Les bracelets en verre de Franche-Comté : inventaire rapide
Autor: Guillard, Marie-Claire
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-836170

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 06.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Les bracelets en verre de Franche-Comté: inventaire rapide

Marie-Claire GUILLARD

LES bracelets en verre sont connus en Franche-Comté par quelques exemplaires seulement: au Musée de Besançon, des découvertes effectuées dans le département du Doubs, quelques rares fragments trouvés à Mandeure conservés au Musée du Château de Montbéliard, un ou deux fragments au Musée d'art et d'histoire de Belfort; quelques exemplaires ont été retrouvés dans les fouilles de Lons-le-Saunier.

Seules les verreries provenant de Mandeure et conservées au Musée des antiquités nationales sont un bel exemple de ce type de parure de La Tène. C'est donc sur cette collection que sera axé notre propos, et notamment sur les 146 bracelets (31 entiers et 115 fragments).

Au XIXe siècle, des fouilles sont entreprises dans l'antique *Epomanduodurum*, cité gallo-romaine installée dans l'une des boucles du Doubs et célèbre surtout pour son théâtre. Déchelette signale que la collection acquise en 1909 par le Musée de Saint-Germain-en-Laye provient de l'ancien temple gaulois situé près du théâtre. Ce temple a été découvert en 1882 (dernière date de publication des fouilles) par Duvernoy. Les fouilles sont ensuite reprises par l'antiquaire Péquignet qui vendra le lot de verreries au Musée des antiquités nationales. Quelques années plus tard, une confusion va naître sous la plume de Salomon Reinach entre la commune d'origine de l'antiquaire, Mathay, et la commune de la découverte, Mandeure, villes se faisant face de part et d'autre du Doubs.

La collection de Mandeure

La typologie habituellement utilisée est celle de Haevernick. Depuis peu celle de Rupert Gebhard (1989) est venue l'affiner. Gebhard fait intervenir des critères de couleurs et de dimensions qui n'apparaissaient pas dans la typologie de Haevernick. Les tableaux de correspondance nous permettent de mieux dégager les types de bracelets (Gebhard 1989a, 80-82). Nous insisterons pour Mandeure sur les premiers types, les séries 34 à 39 de Gebhard. Nous ne rentrerons pas ici dans les détails, mais nous décrirons brièvement les formes, couleurs et décors tels qu'on peut les remarquer sur les bracelets de Mandeure.

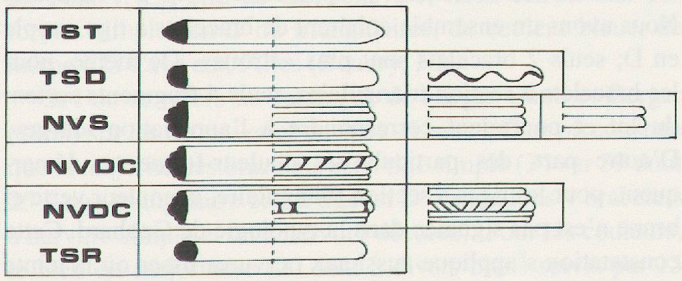

Fig. 1. Formes des bracelets en verre.

Formes

Il existe deux grandes classes de bracelets:
– ceux réalisés à partir d'une tige simple,
– ceux réalisés à partir d'un ruban large et nervuré.

La forme simple est la plus fréquente à Mandeure. Elle se subdivise en deux groupes.

– Les bracelets à tige simple en D (séries 34, 35, 36 et 38 de Gebhard) représentent 60% des bracelets. Ils sont d'épaisseur et de hauteur variables, mais généralement plutôt grêles et minces, de grand diamètre et à tendance ovalaire. Le pourtour extérieur convexe est bien arrondi; du côté plan, une des arêtes est légèrement coupante tandis que l'autre est arrondie; la face intérieure plane est toujours rugueuse avec des stries parallèles au jonc.

– Les bracelets à tige simple de section triangulaire (séries 37 à 39 de Gebhard) représentent près de 26%. Ces bracelets sont plus réguliers, nettement plus épais (fig. 1) et

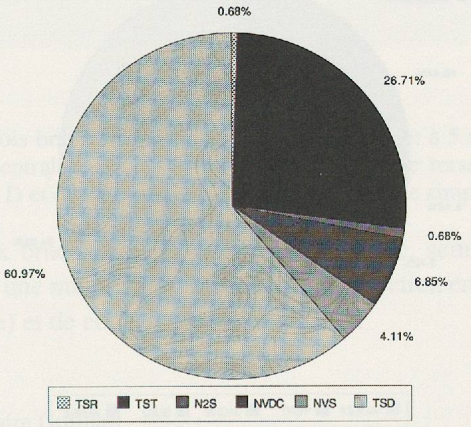

Fig. 2. Répartition des formes des bracelets.

L'âge du Fer dans le Jura. Cahiers d'archéologie romande 57, 1992, pp. 235-238

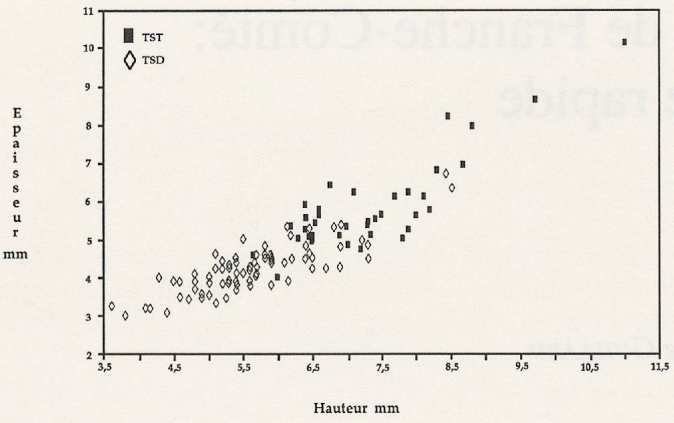

Fig. 3. Bracelets à tige simple.

mieux conservés, légèrement arrondis sur une des arètes du côté plan et plus coupants de l'autre; la pointe du triangle n'est jamais au centre du jonc et paraît légèrement affaissée; l'intérieur plan est rugueux; le diamètre est généralement plus petit que celui du type précédent.

– En marge de ces bracelets à tige simple, il existe à Mandeure un fragment de bracelet d'un type bâtard, pouvant correspondre à la classe suivante mais que sa réalisation rapproche du type à tige simple en D. Il s'agit d'un bracelet à 2 nervures réalisé par le collage de 2 minces bracelets en D (correspondant à la série 36a de Gebhard).

Les bracelets à nervures sont de deux types.

– Les bracelets à nervures lisses réalisées dans la masse à partir d'un ruban haut et épais peuvent être à 4 ou 5 côtes. Ces côtes ont parfois un aspect un peu dansant, légèrement émoussé voire «avachi». Signalons un exemplaire à nervures «avachies» et protubérance de verre fondu.

– Les bracelets à nervures décorées, à 4 ou 5 côtes, dont seule la côte centrale porte un décor de perles rondes et allongées en alternance, de biseaux tantôt vers la droite, tantôt vers la gauche, procurant un effet de torsade. Dans le cas de la torsade, ce décor est réalisé en haut-relief, avec un jeu d'arrondis et de pointes plus aiguës se détachant bien de la base.

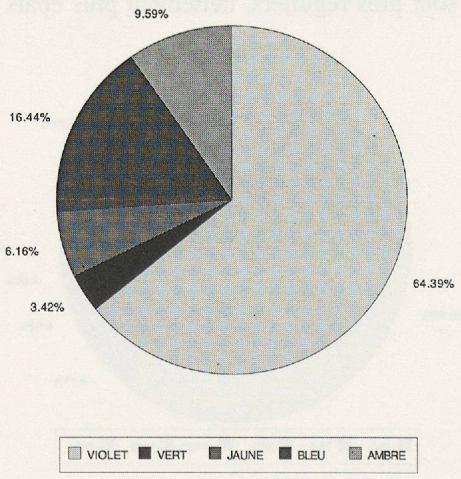

Fig. 4. Répartition des figures des bracelets.

Dans cette catégorie, le côté plan est toujours lisse par opposition aux types précédents. Ces bracelets sont hauts, épais et de plus large diamètre.

Couleur (fig. 4)

Pour les bracelets, il existe 5 couleurs de base: violet (64%), bleu (16%), ambré (9%), jaune transparent (6%) et vert (3%).

Mais ces couleurs regroupent en fait une large diversité de teintes. Pour les différencier, nous avons employé un code de couleur de peintre. Prenons par exemple le violet qui regroupe 10 nuances différentes: du «bordeaux» au «cassis» en passant par le «vin vieux» ou encore le «fuchsia» et le «pourpre»; le noir résulte soit d'une coloration ratée, soit d'un phénomène d'altération. Les nuances les plus fréquentes sont celles de tonalité purpurine (cassis et pourpre), suivies par le lie de vin.

Tous les bleus répondent à l'appellation «cobalt». Dans les ambrés, l'«ambré roux» représente la plus forte proportion. Les autres teintes ne sont pas significatives.

Décor

Mis à part le décor pris dans la masse, inhérent à la forme, certains bracelets portent sur le pourtour intérieur une mince pellicule d'émail jaunâtre ou blanchâtre que l'on nomme parfois «feuille d'or». D'autres sont ornés sur le pourtour extérieur d'un zigzag, ou ondulation, plus ou moins pointu, d'émail jaune ou blanc.

Des corrélations caractéristiques.

Tout d'abord, un rapport couleur-forme est à noter: la couleur violette, majoritaire à Mandeure, n'est employée que pour des bracelets de forme simple, majoritaires également. Le jaune transparent est uniquement visible sur des bracelets nervurés. Le bleu se rencontre dans tous les types (ce que l'on note d'ailleurs aussi pour les anneaux).

Pour le décor, la couverte interne ne concerne que les bracelets jaunes transparents. Le zigzag jaune ou blanc n'est signalé que pour les formes simples, cependant un fragment de bracelet à nervures et côte centrale crénelée en biseau, conservé à Montbéliard et provenant de Mandeure, porte ce zigzag jaune.

D'autre part, si nous considérons la nouvelle typologie de Gebhard, certains critères n'apparaissent pas à Mandeure. Nous avons un ensemble cohérent de bracelets à tige simple en D; seuls 2 bracelets sont plus «étroits». De même, pour les bracelets à section triangulaire, seuls 4 fragments sortent du lot et pourraient correspondre à l'appellation «large». D'autre part, des particularités couleur-forme se démarquent: pour les tiges à section triangulaire, la couleur verte et brune n'est pas signalée dans la typologie de Gebhard. Cette constatation s'applique aussi aux nervures lisses où la teinte verte n'est pas signalée pour les bracelets à 5 nervures.

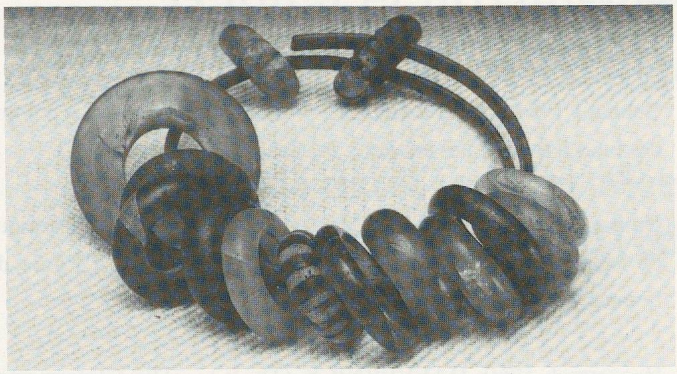

Fig. 5. Quelques exemplaires des anneaux et perles en verre de Mandeure conservés au Musée des antiquités nationales.

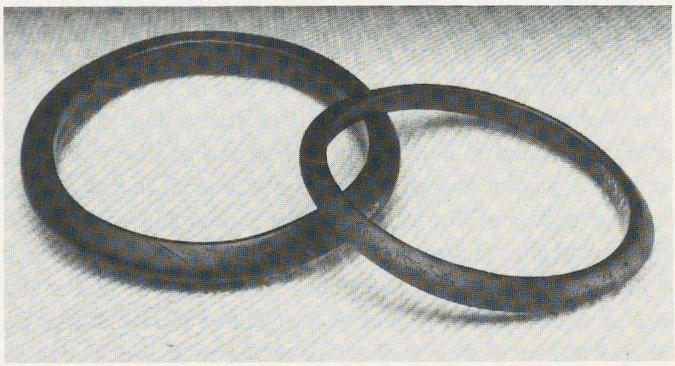

Fig. 6. Deux bracelets «violets»: tiges simples de section triangulaire.

Sur le versant suisse

Si l'on consulte les dernières publications, il faut noter l'importance des bracelets de La Tène C1, apparemment assez rares dans le Jura français. A Münsingen-Rain (BE) et Horgen (ZH), on rencontre des bracelets à nodosités (Haev. 14) bleu-vert. A La Tène C2, les bracelets à une nervure (Haev. 6) et 4 ou 5 nervures, transparents à feuille d'or ou bleus sont signalés à Flaach (ZH), Berne-Morgenstrasse (BE) et Frauenfeld (TG).

Les bracelets de Mandeure sont à rapprocher de ceux trouvés sur les oppida du Mont Vully (FR) et de Berne et sur l'habitat de Bâle - Usine à Gaz, de La Tène D1. A la Grotte du Four (NE), site de La Tène D1, nous retrouvons des formes simples en D ou triangulaires, de couleur bleue; de même à la Cave aux Filles (Boudry, NE).

Si l'on se réfère au catalogue de Furger-Gunti et Berger (1980) sur les découvertes de Bâle - Usine à Gaz, on constate que la majorité des bracelets est à tige simple (34 sur 39 dont 25 à tige triangulaire et 9 à tige en D – signalons 4 bracelets à nervure simple et un à nervure décorée). Pour les couleurs, le bleu est majoritaire (20 dont 3 divers bleus suivis par 15 violets). Nous sommes là dans un horizon chronologique proche de celui de Mandeure. Depuis les fouilles de 1988, de nouveaux bracelets ont été mis au jour avec, semble-t-il, à nouveau une majorité de formes simples (section en D ou triangulaire) et de couleur bleue ou violette.

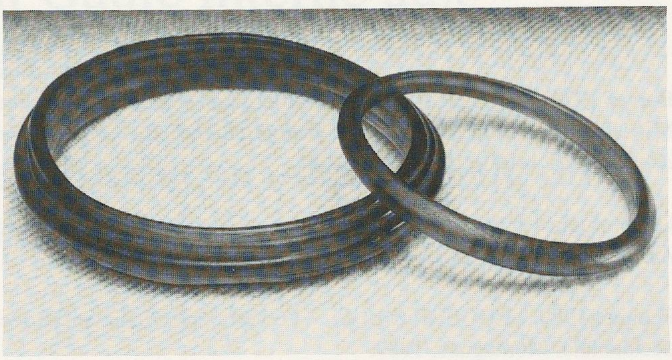

Fig. 7. Deux bracelets «ambrés»: tige simple en D et 5 nervures lisses.

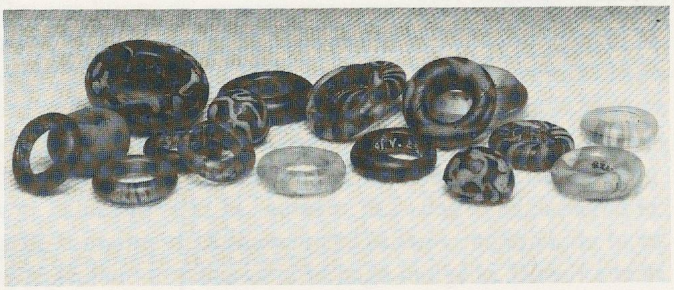

Fig. 8. Quelques exemplaires des anneaux et perles en verre de Mandeure conservés au Musée des antiquités nationales.

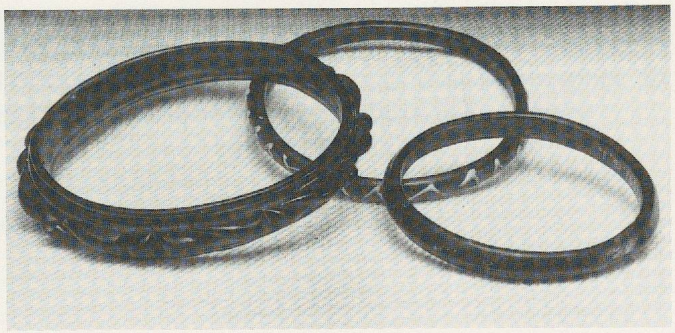

Fig. 9. Trois bracelets «bleus». De gauche à droite: à 5 nervures, à nervure centrale crénelée en biseau évoquant une torsade, à tige simple en D et décor en zigzag d'émail blanc, à tige simple en D.

Marie-Claire Guillard
4, rue G. Flaubert
F-75017 PARIS

BIBLIOGRAPHIE

Berger 1974: BERGER (L.). – Die mittlere und späte Latènezeit im Mittelland und Jura. *In: Ur- und frühgeschichtliche Archäologie der Schweiz*, 4. Bâle,1974, pp. 61-88.

Chronologie 1986: Chronologie. Datation archéologique en Suisse. *Antiqua*, 15. Bâle, 1986.

Feugère 1989: FEUGÈRE (M.) éd. – Le verre préromain en Europe occidentale. Montagnac, 1989.

Furger-Gunti et Berger 1980: FURGER-GUNTI (A.) et BERGER (L.). – Katalog und Tafeln der Funde aus der spätkeltischen Siedlung Basel-Gasfabrik. *Basler Beiträge zur Ur-und Frühgeschichte*, 7. Bâle, 1980.

Gebhard 1989: GEBHARD (R.). – Der Glasschmuck aus dem Oppidum von Manching. Die Ausgrabungen in Manching, 11. Wiesbaden-Stuttgart, 1989.

Gebhard 1989a: GEBHARD (R). – Pour une nouvelle typologie des bracelets celtiques en verre. *In:* Feugère 1989, pp. 73-83.

Guillard 1989: GUILLARD (M.-C.). – La verrerie protohistorique de Mandeure (Doubs). Diplôme de Recherche de l'Ecole du Louvre. Paris, 1989.

Haevernick 1960: HAEVERNICK (Th.-E.). – Die Glasarmringe und Ringperlen der Mittel- und Spätlatènezeit auf dem europäischen Festland. Bonn, 1960.

Kaenel 1991: KAENEL (G.). – La grotte du Four (Boudry, canton de Neuchâtel). *In:* Les Celtes dans le Jura. Catalogue de l'exposition, Pontarlier - Yverdon-les-Bains, 1991. Yverdon-les-Bains, 1991, pp. 111-113.